

parler les hommes , souvent sans qu'ils s'en doutent ou qu'ils veüillent s'en appercevoir : il faut sur-tout être en garde contre la malignité naturelle qui se plaît à mettre sur le compte de l'amour-propre des actions dont la vertu est le principe. Il est vrai que, pour vivre avec les hommes, on n'est pas obligé de les approfondir. Les rapports de bienséance, de politesse ou d'intérêt qui lient les sociétés ordinaires, se découvrent par l'usage ; & l'attention sur soi-même jointe à un caractère heureux suffit pour connoître & remplir les devoirs qu'ils déterminent.

Nous nous interdirons un plus long détail sur le Livre que sa nature même ne permet pas d'analyser. Les Articles ne sont pas tous de la même force : cela n'étoit guères possible. Il y en a de curieux, d'instructifs, & que l'on lira volontiers. Ce que nous croyons pouvoir assurer, c'est que les jeunes gens qui posséderont ce Recueil, auront une teinture de ce qu'ils doivent savoir. L'Auteur n'a pas prétendu les dispenser d'étudier en grand, il a voulu seulement les inviter à consulter les sources ; & cet objet nous paroît rempli.

Mr. de Voltaire va nous donner une nouvelle Edition des Oeuvres du *Grand Corneille*, enrichie de Notes curieuses & de tailles-douces : elle se fait par souscription à Paris & au profit de Mademoiselle *Corneille*, nièce de ce Prince des Poètes Tragiques de la France. Le Roi Très-Chrétien a souscrit pour 200 exemplaires.

Le